

**DISCOURS D'OUVERTURE
DU PRÉSIDENT DU CONSEIL
DES GOUVERNEURS**

**ASSEMBLÉE ANNUELLE 2018
DU CONSEIL DES GOUVERNEURS**

**DISCOURS D'OUVERTURE DU PRÉSIDENT
DU CONSEIL DES GOUVERNEURS**

MERCREDI 9 MAI

Imad Najib Fakhoury

**Ministre de la Planification et de la Coopération internationale
Royaume hachémite de la Jordanie**

Introduction

Votre Majesté le Roi Abdallah II ibn Al Hussein,
Votre Majesté la Reine Rania Al-Abdallah,
Votre Altesse royale le Prince héritier Hussein ben Abdallah,
Monsieur le Premier ministre,
Vos Excellences,
Éminents Gouverneurs,
Monsieur le Président de la BERD,
Mesdames et Messieurs,

Je vous souhaite la bienvenue à la 27^e Assemblée annuelle de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement !

Je remercie Votre Majesté pour ce discours inspirant qui nous guide tous.

C'est un grand honneur pour moi de m'adresser à vous en tant que Président du Conseil des gouverneurs, mais aussi un privilège exceptionnel d'avoir l'occasion de le faire, en la présence de Sa Majesté, dans mon propre pays, le Royaume hachémite de Jordanie.

Le lieu où nous sommes réunis aujourd'hui – ce site magnifique sur les rives de la mer Morte – a un sens tout particulier pour la Jordanie et pour toute la région : il a été une source d'alimentation et de vie abondante pendant des générations.

Je tiens par conséquent remercier Sa Majesté le Roi, ainsi que la Famille royale, pour leur grande générosité et hospitalité, et je souhaite chaleureusement la bienvenue en Jordanie à tous ceux qui sont présents ici aujourd'hui !

On dit souvent que le Moyen-Orient est le carrefour des civilisations et du monde. Cela s'accompagne sans doute de certains défis même si cela témoigne aussi de l'importance culturelle et historique extraordinaire de la région, et de son gigantesque potentiel pour l'avenir. À cet égard, la Jordanie ne fait pas exception. Nous avons quatre sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO : Petra, Qusair Amra, Um er-Rasas (Kastrom Mefa'a) et la zone protégée de Wadi Rum. De plus, sur la liste indicative soumise à l'UNESCO, figurent 15 autres sites.

J'espère que vous serez nombreux à avoir l'occasion pendant votre séjour en Jordanie de visiter autant de ces sites que possible, et de profiter de la richesse et de la multitude d'autres attractions majeures que nous, vos hôtes, avons à proposer.

Pour ce qui est de l'avenir, la Jordanie a conçu, afin d'assurer au pays une plus grande prospérité et résilience, une vision et une stratégie à long terme au niveau national – Jordanie 2025 – qui s'appuient sur quatre piliers : une citoyenneté active, une société sûre et stable, un secteur privé dynamique et compétitif à l'échelon international, et un gouvernement efficace et efficient. Jordanie 2025 se fonde en outre sur sept principes pour mener une action collective : État de droit, méritocratie, participation, excellence, compétitivité, développement durable et institutionnalisation.

Nous – la Jordanie – sommes particulièrement honorés que se tienne ici en Jordanie la première Assemblée annuelle du Conseil des gouverneurs de la BERD dans la partie méridionale et orientale du bassin méditerranéen de la Banque (appelée région « SEMED » dans la terminologie de la Banque).

Mais nous ne sommes pas là pour nous fêter nous-mêmes. Nous souhaitons

avant tout fêter les investissements réussis de la BERD à travers la région SEMED. La Banque a commencé à étendre ses activités ici en 2012 et l'importance de ses travaux depuis ne doit pas être sous-estimée. Cette expansion a témoigné incontestablement de la capacité de la Banque à s'adapter à une époque moderne et à saisir de nouvelles opportunités, tout en continuant de mener à bien son mandat fondamental. La BERD a su tirer parti de la volonté renouvelée de la Jordanie, de l'Égypte, du Maroc et de la Tunisie, de réformer leurs économies après le printemps arabe. Par ailleurs, la région SEMED a connu une nouvelle expansion l'an dernier, avec la création du Fonds fiduciaire pour la Cisjordanie et Gaza, ainsi que l'accession du Liban au statut de membre et de pays bénéficiaire.

La région SEMED a été et est toujours confrontée à des problèmes majeurs, mais elle a aussi un grand potentiel. La croissance prévue dans la région devrait progresser pour atteindre environ 4,4 % en 2018 et 4,8 % en 2019 sous l'effet d'un gonflement de la demande externe, d'une reprise du tourisme, de l'augmentation des investissements et de l'amélioration de la compétitivité.

Les accomplissements de la BERD et de la Jordanie

La coopération dans la région est essentielle pour préparer un avenir meilleur et la BERD a un rôle à jouer à cet égard. Ses travaux en collaboration avec la Jordanie ont déjà produit un fort impact sur le pays, grâce à plusieurs projets d'énergies renouvelables et, bien entendu, au soutien inestimable qu'elle a accordé pour alléger en partie le poids que fait peser la crise des réfugiés. De plus, avec le Programme intégré de promotion du patrimoine culturel, qui favorisera l'essor des régions proches des sites du patrimoine culturel en attirant les investisseurs du secteur privé et en contribuant au développement durable d'un tourisme intéressé par le patrimoine culturel, la BERD s'introduira dans de nouveaux territoires ; cet exemple, comme bien d'autres, témoigne de la

flexibilité, de l'esprit d'innovation et de l'agilité dont sait faire preuve la Banque, non seulement en Jordanie, ou dans la région, mais aussi dans tous les pays bénéficiaires.

Ici en Jordanie, la Banque s'est montrée très active, en particulier dans les projets d'énergies renouvelables, solaires ou éoliennes, dans le secteur des infrastructures municipales, ainsi que dans le cadre de son Programme d'aide aux échanges commerciaux, une de ses activités appréciées. La BERD a investi quelque 1,3 milliard d'euros, répartis entre 42 projets.

La Jordanie est parvenue, contre toute attente, à maintenir sa résilience économique en dépit de chocs externes sans précédent et de conflits prolongés dans notre région, qui entament à présent leur huitième année ! Nous avons mobilisé nos efforts pour préserver notre stabilité économique, budgétaire et monétaire ; atténué la récente crise des réfugiés syriens en appelant sans relâche la communauté internationale à partager équitablement la responsabilité de la prise en charge, par un pays d'accueil, d'un bien public mondial pour le compte de la planète et en transformant ce défi en une opportunité de développement économique au moyen du « Jordan Compact » et de plans d'action successifs en réponse à la situation.

Nous avons maintenu le cap pour l'application de réformes internes complètes et évolutives, et nous nous sommes réengagés sur la voie d'un développement inclusif durable par la mise en œuvre de plans de développement triennaux glissants consécutifs pour atteindre les objectifs de Jordanie 2025. Nous nous concentrons sur la croissance et l'emploi en Jordanie en nous conformant au Plan de croissance économique de la Jordanie 2018-22 et à d'autres stratégies nationales et sectorielles, notamment la Stratégie nationale de développement des ressources humaines, la numérisation de la Jordanie et la réforme du secteur

public et du système judiciaire. Le tout dans le but de créer une économie plus autonome, de renforcer la compétitivité et la productivité, et d'améliorer notre capacité à attirer des investissements et à développer les exportations là où nous optimisons nos investissements en capital et dans les infrastructures en faisant intervenir des investissements privés et des partenariats public-privé.

Les résultats de la BERD en Jordanie – et plus généralement dans la région SEMED – ont démontré que le modèle opérationnel de la Banque, qui a pour but de promouvoir le développement du secteur privé et l'esprit d'entreprise, est de plus en plus pertinent dans le cadre des efforts internationaux pour réaliser les objectifs mondiaux de développement et climatiques.

La 27^e Assemblée annuelle

La 27^e Assemblée annuelle de la BERD, dont le thème est la « **Dynamisation des économies** », est conçue pour fournir une plateforme proposant des séances de débats et des présentations des perspectives d'investissements concernant des aspects pertinents dans les différents pays d'opérations de la Banque, les sujets traités pouvant être le climat des affaires et la croissance économique, l'investissement dans l'énergie durable et la protection de l'environnement, ou encore les questions essentielles se posant pour investir dans les infrastructures. Demain, une séance spéciale sera consacrée aux perspectives d'investissements ici dans votre pays hôte, la Jordanie, et je vous encourage, bien entendu, à y participer si vous le voulez bien. Le but est de vous encourager à intervenir, vous, les participants, dans des discussions avisées, parfois provocatrices, pour débattre sur ces sujets variés.

La dynamisation des économies a aussi constitué une priorité de la Banque à l'approche de cette Assemblée. Des progrès considérables ont été réalisés, par exemple, pour affiner un nouveau concept de transition et veiller à promouvoir

les six qualités favorables à la transition avec l'aide du secteur privé, en développant des structures de marché qui stimulent les initiatives « **compétitives** » ; en contribuant à instaurer des instances nationales et des entreprises « **bien gouvernées** » ; en aidant à mettre en place un climat d'investissement « **résilient** » ; en rendant les pays et les régions plus « **intégrées** » ; en érigeant des économies « **inclusives** », apportant à tous des avantages ; et en veillant à ce que le tout génère une croissance « **verte** » et durable.

Ces six qualités qui contribuent à redynamiser la transition s'inscrivent dans la mission essentielle de la Banque. Leur mise en œuvre s'est révélée une réussite et elle aidera à piloter, orienter et mesurer les investissements et les réalisations de la Banque dans tous ses pays d'opérations.

La Stratégie pour la promotion de l'égalité des genres, la Stratégie d'inclusion économique et la Stratégie relative aux industries extractives, qui ont toutes été approuvées par le Conseil d'administration l'an dernier et aideront les gouvernements des pays bénéficiaires, ont compté parmi les nouveaux documents stratégiques importants qui ont aussi été actualisés afin de refléter les défis d'aujourd'hui.

Les efforts de la Banque pour redynamiser la transition ne s'arrêtent pas là. Elle a l'intention durant l'année à venir de mettre à jour d'autres stratégies concernant des secteurs fondamentaux, notamment ses stratégies concernant l'énergie et les transports, pour augmenter leur efficacité et répondre aux demandes en constante évolution des divers pays bénéficiaires de la BERD.

Résultats opérationnels en 2017

En ce qui concerne les résultats opérationnels de la BERD, l'année 2017 aura

soulevé un certain nombre de problèmes économiques, géopolitiques et sécuritaires, qui continuent d'avoir un fort impact sur les économies de la région d'opérations de la Banque. La BERD est tout de même parvenue à générer d'excellents résultats opérationnels en 2017, avec un volume annuel d'activités de 9,7 milliards d'euros, répartis entre 412 projets dans 36 pays. Je souligne que la Banque a conservé sa note AAA et considère encourageant que le bénéfice net total de la BERD avant affectation du résultat se soit établi à 772 millions d'euros.

Conclusion

Mesdames et Messieurs, une Assemblée annuelle enthousiasmante nous attend. Le Forum des affaires, qui se déroule parallèlement à nos réunions institutionnelles, aborde différents thèmes. De nombreuses tables rondes ont lieu sur des sujets tels que « L'avenir du travail » et « L'énergie en version accélérée », pour n'en citer que deux. Il y aura également une séance concernant les perspectives d'investissement en Ouzbékistan et, j'ose insister, une séance sur les perspectives d'investissement dans le pays hôte : « Encourager l'investissement, le commerce et l'innovation dans toute la région et au-delà ». La Jordanie est ouverte aux activités commerciales et nous vous invitons à explorer les opportunités locales pour réaliser des investissements et faire des affaires. Les entreprises investissant en Jordanie donnent à leurs actionnaires une cause de satisfaction mais participent aussi à une bonne cause en investissant dans le modèle jordanien.

Les deux principaux thèmes du Programme de la société civile cette année sont le rôle de la société civile dans la promotion de la résilience climatique et son rôle dans l'inclusion des jeunes. Le Personnel, la Direction et le Conseil d'administration de la BERD engageront un dialogue ouvert et inclusif avec les

représentants de diverses organisations de la société civile durant les jours à venir. Cela témoigne de l'importance qu'accorde la Banque – en tant qu'institution publique – à la société civile dans l'ensemble de ses activités.

Tandis que nous nous penchons sur l'avenir de la Banque, les régions où elle exerce ses activités continuent d'être confrontées à de nombreuses incertitudes. Nous devrions cependant tous participer à cette assemblée et poursuivre l'année en cours en étant confiants dans la solidité, l'efficacité et l'agilité de la BERD. La Banque est prête, elle est capable d'atteindre ses objectifs de transition, ce qui, j'en suis certain, favorisera un impact positif sur ce monde en constante évolution.

Je suis certain que notre assemblée en Jordanie cimentera les innombrables contacts, partenariats et amitiés, au bénéfice du mandat de la Banque, et de sa région d'opérations.

J'aimerais profiter de cette occasion pour remercier, au nom de mes collègues Gouverneurs, le Président Chakrabarti, pour son excellent leadership, le Conseil d'administration et, bien entendu, tout le Personnel de la BERD pour l'excellence et la diversité du travail qu'ils ont accompli depuis que nous nous sommes rencontrés la dernière fois.

Je vous remercie de votre aimable attention.